

Pourquoi vénère-t-on les reliques des saints ?

Il ne manque pas d'églises et de basiliques où l'on se rend en pèlerinage pour y vénérer la tombe ou le reliquaire d'un saint. Pendant des siècles, on allait à Vézelay vénérer sainte Marie-Madeleine. On part sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle afin d'aller prier sur la tombe de l'apôtre. Aujourd'hui, grâce aux nouveaux modes de transport, les reliques voyagent de trente-six manières. J'ai même vu les reliques de Thérèse arriver en hélicoptère à Douai : du fait que le premier moteur de l'hélicoptère y a été fabriqué, le clergé de la ville a estimé que ce transport par la voie des airs était tout indiqué. Et voilà que, pour la plus grande joie des douaisiens qui attendaient avec ferveur - et sous la pluie - son arrivée, un splendide arc-en-ciel a salué l'atterrissage.

.Beaucoup de braves gens se disent scandalisés qu'on puisse accorder tant d'importance à la vénération d'ossements. Pourquoi un tel culte ? Ne serait-il pas plus important, plus opportun, de se rendre en pèlerinage pour aller adorer le Corps ressuscité de Jésus dans l'Eucharistie ?

L'un n'empêche pas l'autre. En vénérant les reliques d'un saint, nous nous rappelons que *les saints ont aimé Dieu et leurs frères avec toutes les fibres de leur corps*. Et puis nous croyons que *ce corps va ressusciter*. Vénérer les reliques, c'est affirmer à la fois l'importance du corps dans notre vision de l'homme et l'importance que nous accordons à la résurrection des corps, appelés à participer un jour à la Béatitude éternelle. Le corps du saint ou de la sainte que nous vénérons repose pour l'instant dans un cimetière ou un reliquaire, mais un jour il sortira de son sommeil.

J'aime rappeler que les chrétiens ont appelé « cimetière » l'endroit où ils enterrent leurs défunts - un mot grec *koimêtêrion* qui signifie « dortoir » - pour manifester leur foi à leur résurrection future. Au dernier Jour, le Christ reviendra dans sa gloire pour juger les vivants et les morts - les vivants qui ne mourront pas, mais dont le corps sera transfiguré, et les morts qui ressusciteront à ce moment-là.

C'est la raison pour laquelle, pendant très longtemps, l'Eglise était opposée à l'incinération. En effet, les hommes qui mettaient dans leur testament qu'ils désiraient se faire incinérer manifestaient par là leur incroyance, leur refus de croire à l'existence d'un au-delà. Aujourd'hui, l'Eglise autorise les chrétiens à mettre dans leur testament leur désir de se faire incinérer du fait que beaucoup prennent aujourd'hui cette décision parce qu'ils estiment exagéré l'espace réservé aux cimetières dans les villes.

Ce culte des reliques n'est pas une dévotion réservée à des gens quelque peu « demeurés ». Que faisait Pascal, à la fin de sa vie, lorsqu'un cancer généralisé l'empêchait de travailler comme auparavant ? Il allait de paroisse en paroisse vénérer les reliques de la capitale.

Il est vrai que cette vénération peut dégénérer en superstition, si l'on pense par exemple qu'en touchant le reliquaire on va recevoir une force surnaturelle extraordinaire. Mais s'agenouiller devant un reliquaire, c'est honorer quelqu'un de vivant, c'est prier un saint bien vivant et qui intercède pour nous. D'ailleurs beaucoup de conversions se produisent aujourd'hui devant les reliques de Thérèse, du Curé d'Ars ou de Marguerite Marie.

Rappelons enfin la très belle façon qu'ont les moines d'enterrer leurs frères défunts. Chez eux, le cercueil ne sert qu'à transporter le corps jusqu'au petit cimetière de l'abbaye. Enveloppé d'un simple drap, il est déposé directement dans la tombe creusée dans le sol. Un peu comme on jette en terre une semence dans l'espoir qu'elle va germer et donner une plante bien vivante. Tout en sachant que le corps de leur frère va devenir rapidement poussière, les moines chantent leur foi en sa résurrection. Un jour, il ressuscitera, nous l'espérons, dans la gloire du ciel.

Soyons fiers de participer à une Eglise qui insiste tant sur la réalité charnelle de l'être humain. Oui, vénérer des reliques, c'est affirmer que l'homme n'est pas seulement un esprit, mais qu'il a un corps, que c'est avec toutes les cellules de ce corps qu'il a aimé le Seigneur et ses frères. C'est affirmer aussi, nous l'avons vu, que nos corps sont appelés à ressusciter.